

[Text]

I would like to get back to two or three points. When Mr. Shcharansky and I met with the Prime Minister, one of the things that was clarified so clearly through the dialogue was the unique period we are living in.

Allen, you touched on the economy in the Soviet Union. The Russian delegation, which is now in Canada, is the second one. There was one here last December. You get a sense they really want some things from Canada, from countries in the Western world. Before we fall over backwards in agreeing to a number of things. . . I am not saying we are doing that. I think we might be very surprised at how much influence we are going to have over the next few years and months to really come on very strongly again—like Joe Clark does, and Ambassador Bauer—about having the human rights issues up front.

• 1700

As you know, in our visit in May we were literally shocked to hear the way they put it almost word for word: as negotiations go with the United States and Israel, so will go our human rights. In other words, they were basically saying we are treating people like hostages. I have had just a little bit of experience and exposure. People like Fred King have had much more than I. We are in a unique period and let us leverage it as much as we can, but also let us have a number of ways of going about it.

To me what I would call the overly polished diplomatic route. . . behind the scenes I think they laugh at you almost. You need to do that in certain circles, but I think there are other times when you are just very, very blunt, harsh, whatever. You look them right in the eye with the facts you have in certain cases. You confront them with it, and not just once but as often as is necessary.

Both of you of course have been at this for many, many years too, but are we really in a very opportune period?

**Mr. Rose:** The answer is, Bill, that I think we are. I think we are in an in-between period. It is interesting that the refuseniks say. . . The two most important countries for us, after the United States. . . It is not always important for us, because it is engaged in a superpower situation with the Soviet Union. Therefore, sometimes its possibility of leverage is not as great as other countries.

The two most important countries in the world for us are the Federal Republic of Germany and Canada. It is very important that we should know that. The second

[Translation]

Toronto, et de l'autre des cancéreux. . . Ils ne sont pas capables de nous fournir de réponse là-dessus, mais je crois qu'il est bon de soulever le problème.

J'aimerais revenir sur deux ou trois points. Lorsque M. Shcharansky et moi-même avons rencontré le premier ministre, une des choses qui sont clairement ressorties du dialogue a été le caractère exceptionnel de la période où nous vivons.

Allen, vous avez fait allusion à l'économie soviétique. Cette délégation russe est la seconde à venir au Canada. Il y en a eu une autre en décembre dernier. Ils vous donnent vraiment l'impression qu'ils attendent quelque chose du Canada, des pays occidentaux. Avant de nous mettre en quatre pour leur faire plaisir. . . je ne prétends pas d'ailleurs que c'est ce que nous faisons. Nous serons peut-être très surpris de voir l'importance de l'influence que nous allons exercer au cours des prochains mois et des prochaines années et que nous devrions intervenir très vigoureusement à nouveau. . . comme le font Joe Clark et l'ambassadeur Bauer. . . pour que les questions de droits de la personne soient mises au premier plan.

Comme vous le savez, lors de notre visite en mai, nous avons été littéralement choqués par la manière dont ils disent presque carrément que le sort des droits de la personne chez nous est lié au résultat des négociations avec les États-Unis et Israël. En d'autres termes, ils reconnaissent pratiquement qu'ils traitaient les gens comme des otages. J'ai un peu d'expérience de ces questions mais des gens comme Fred King en ont beaucoup plus que moi. Nous vivons une période d'exception et nous devrions en profiter au maximum pour exercer des pressions, mais faisons-le de diverses manières.

À mon avis, le style exagérément feutré des démarches diplomatiques. . . j'ai bien l'impression qu'ils se moquent presque de nous dans les coulisses. Dans certaines circonstances, c'est ainsi qu'il faut procéder, mais il y a des moments où il faut se montrer extrêmement brutal et dur. Vous les regardez bien droit dans les yeux et vous leur mettez sous le nez les faits que vous détenez dans certains cas; et vous ne le faites pas une seule fois mais aussi souvent que c'est nécessaire.

Il y a, bien entendu, de nombreuses années que vous le faites vous deux, mais traversons-nous vraiment une période très opportune?

**M. Rose:** Je pense que oui, Bill. Je crois que nous traversons une période d'attente. Il est intéressant que les refuseniks disent. . . Les deux pays les plus importants pour nous, après les États-Unis. . . Ceux-ci ne sont pas toujours importants pour nous car ils ont des rapports de superpuissance avec l'Union soviétique ce qui fait que leurs possibilités de pression ne sont pas toujours aussi grandes que celles d'autres pays.

Les deux pays les plus importants du monde, pour nous, sont donc la République fédérale d'Allemagne et le Canada. Il est très important de le savoir. La seconde